



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Jeûne des premiers-nés

Rav Auerbach pose plusieurs questions au sujet de ce jeûne :

- 1) Pourquoi le jeûne a-t-il lieu la veille de Pessa'h alors que le miracle des premiers-nés a eu lieu le soir du Séder ?
- 2) La veille de Pessa'h est un jour équivalent à Yom Tov durant lequel on arrête de travailler, car à l'époque, il fallait offrir le sacrifice de Pessa'h. Pourquoi fait-on jeûner les premiers-nés ce jour-là ?
- 3) Puisque le miracle qui avait vu la vie des premiers-nés épargnée concerne aussi bien les hommes que les femmes, pourquoi seuls les hommes jeûnent-ils ?
- 4) Puisque le miracle concernait aussi bien les premiers-nés par le père que par la mère, pourquoi seuls les premiers-nés par le père doivent-ils jeûner ?
- 5) Si ce jeûne est une expiation et un remerciement à Hachem pour avoir épargné les premiers-nés de la mort, on peut comprendre que les descendants des premiers qui vivaient à cette époque jeûnent, mais en quoi cela concerne-t-il les premiers-nés contemporains qui n'ont rien à voir avec cela ?
- 6) Pourquoi s'exempte-t-on du jeûne avec un sioum massékhet, ce que l'on ne voit dans aucun autre jeûne ?

Rav Auerbach explique que ce jeûne est différent des autres. Jusqu'à la faute du veau d'or, le service d'Hachem se faisait par l'intermédiaire des premiers-nés. Le miracle des premiers-nés est qu'Hachem est passé au-dessus des maisons juives et a épargné les premiers-nés et pour cette raison, ces derniers ont été sanctifiés et ont reçu le service d'Hachem. Cependant, la Torah nous enseigne que ce service n'a été donné qu'aux premiers-nés par le père. Lors du don de la Torah, ce sont les premiers-nés qui ont amené les sacrifices. Après la faute du veau d'or, les Léviim qui n'avaient pas participé à cette faute, ont tué tous les fauteurs et ont reçu, en récompense de leur fidélité, le service d'Hachem à la place des premiers-nés qui eux avaient fauté. On peut alors facilement imaginer l'humiliation et la tristesse que ressentaient les premiers-nés la veille de Pessa'h lorsqu'il fallait offrir les sacrifices du peuple, mission qui leur avait été retirée.



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

C'était le jour de l'année où l'on amenait le plus de sacrifices, tout le peuple en amenait. La Guémara Pessa'him 64a dit qu'on amenait plus d'un million de sacrifices. De plus, ces sacrifices étaient véritablement liés aux premiers-nés, car ils étaient offerts en souvenir de ce qu'Hachem était passé au-dessus des maisons juives et avait épargné les premiers-nés. Grâce à ce miracle, ils ont été sanctifiés !

Combien devait être grande leur tristesse en voyant les cohanim faire ce qu'ils auraient eux-mêmes dû faire !

Comment peut-on manger un tel jour ! C'est là l'origine de ce jeûne. On comprend alors pourquoi ils jeûnent la veille de Pessa'h, jour où l'on offrait le sacrifice de Pessa'h. Pourquoi seuls les hommes jeûnent, seuls les premiers nés par le père car eux seuls avaient été sanctifiés.

On comprend également pourquoi ils mangent lors d'une séouda de sioum massékhet, à laquelle ils viennent en masse, car seule la Torah, l'étude de la Torah, peut effacer leur tristesse de ce jour-là.

En effet, il est dit dans les Pirké Avot 6-45 que la Torah est plus grande que la prêtrise, plus grande que le Cohen Gadol qui rentrait dans le Saint des Saints, et de plus, l'étude de la Torah réjouit les cœurs.